

Du sable du Sahara dans mon jardin ??



Au lever du jour, l'herbe était toujours couverte de rosée. Quelques perles de fraîcheur scintillaient au soleil sur les géraniums. Mais un matin, la rosée n'était pas là. La terre était sèche, et toutes les plantes, les bords de fenêtres, les allées, étaient recouverts d'une fine pellicule orangée. Tout avait été souillé, desséché, sali. Mon père s'était approché de moi et regardait le spectacle.

Avec son doigt, il ramassa un peu de cette poussière couleur brique et me dit : « *Tu vois ça, ça vient de loin, c'est du sable du Sahara, et c'est le vent du sud qui l'a apporté. Quand il y a des tempêtes de sable dans le désert, la poussière peut monter très haut dans les masses d'air, et le vent les pousse à plusieurs milliers de kilomètres au nord.* » J'étais ébahie : quoi ? Ce sable était venu de si loin salir nos

fenêtres et nos géraniums ! Mon imagination galopant, je me suis même demandé, dans ma tête d'enfant, si les chameaux étaient livrés avec !

Et vous, y-a-t-il un vent du sud qui est venu vous dessécher et vous salir ?

Quel événement est venu souffler sur vous le sable rouge du passé ? Il peut venir de loin, de très loin. C'était pourtant oublié, réglé, enterré. Et puis un jour, le vent desséchant du sud l'a ramené pour vous salir. Cette poussière n'a rien à faire sur votre vie, elle n'est pas d'ici, elle est indue et illogique. La Bible dit que *«Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création, les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles en Jésus Christ»* (2 Corinthiens 5.17). On le sait par coeur, mais il arrive que la poussière du passé s'obstine à vouloir se redéposer sur nous, et ternir notre joie.

L'apôtre Paul nous explique les principes de base de la croissance dans la foi, et l'un de ces principes fondamentaux, c'est *« d'oublier ce qui est en arrière, et se porter vers ce qui est en avant. »* (Philippiens 3.14)

Accepter le pardon de Dieu sur nos anciennes erreurs, pardonner les blessures qui nous ont été infligées, déposer ça aux pieds de Jésus, c'est comme souffler sur ce sable une bonne fois pour toutes. Ce n'est qu'en saisissant cette victoire sur le passé, que l'on pourra durablement avancer et s'affermir. Alors aujourd'hui, refusez ce sable rouge, soufflez dessus un bon coup, il n'a rien à faire ici. Si vous êtes en Christ, vous êtes libre.

Anne Bersot [S'ABONNER](#)
Lifestyle [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



594 PARTAGES